



## BEAUCOUP DE BRUIT À MARTINON... MAIS L'INSPIRATION EST EN MARTINIQUE !

*C'est le nouvel épisode du feuilleton de l'été : Michel Barnier a annoncé son gouvernement. Mais les bonnes séries durent au moins quelques saisons avant de s'essouffler : celle-ci n'a pas trois mois qu'elle sent un peu le réchauffé. Connaître enfin la composition du gouvernement Barnier n'était vraiment pas la plus grande préoccupation des millions de travailleurs et travailleuses qui ne peuvent pas boucler les fins de mois, se faire soigner, envoyer leurs enfants dans des écoles de qualité, ou qui sont menacés de licenciement. En tout cas, il sent l'argent et la naphthaline.*

### **Racisme, sexisme, homophobie... et grande bourgeoisie**

Les ministres et autres secrétaires d'État sont pour beaucoup d'anciennes figures de la Manif pour tous, dans laquelle la droite et l'extrême droite s'élevaient contre les droits des couples homosexuels et qui se sont opposés plus récemment à l'inscription du droit à l'avortement dans la Constitution.

Entre ça et la proportion de très haut cadres passés par diverses entreprises du CAC 40, ce gouvernement de vieux réacs, c'est d'abord celui des grands bourgeois, à l'image de la ministre de l'Éducation nationale, la macroniste Anne Genetet, députée des Français de l'étranger, dont un sujet de prédilection est celui... des relations entre les « expatriés » et leur personnel de maison !

### **Un gouvernement Macron-Barnier-Le Pen**

Nous savons à quoi nous en tenir de la part de ce gouvernement qui aura besoin à l'Assemblée des voix des groupes macronistes et du Rassemblement national : Barnier ou Retailleau, nouveau ministre de l'Intérieur, sont alignés sur le programme du RN concernant les politiques anti-immigrés, et tous ces ministres assumeront sans le moindre remord l'austérité budgétaire et le maintien du gel des salaires. Bruno Retailleau est d'ailleurs si bien aligné qu'il vantait il y a peu les « belles heures de la colonisation ». Un profil tout trouvé pour prendre le relais de Darmanin dans l'infâme répression contre les révoltes qui ont lieu en

Kanaky-Nouvelle-Calédonie et aujourd'hui en Martinique.

### **L'intense mobilisation des classes populaires en Martinique**

Car depuis le début du mois, des milliers de personnes participent à des manifestations et actions de blocage en Martinique, pour protester contre la vie chère : les produits de consommation courante, presque tous importés de métropole, coûtent au moins 40 % plus cher qu'ici. Tout cela pour gaver quelques capitalistes, notamment des descendants de propriétaires d'esclaves, les békés, qui ont toujours la main sur les plantations, les entreprises d'importation et la grande distribution.

La réponse de l'État français est toujours la même : calomnie et répression, avec l'envoi de renforts policiers – comme la CRS 8 qui avait déjà sévi à Mayotte et dans les quartiers populaires de l'Hexagone après le meurtre du jeune Nahel par la police –, la mise en place d'un couvre-feu et l'interdiction des manifestations.

Mais avant les grèves et les manifestations, la situation n'avait pas l'air de préoccuper les autorités !

Les travailleurs martiniquais se révoltent parce qu'ils n'y arrivent plus, pendant que quelques gros se gavent sur leur dos. Lors de la grève générale de 2009, en Martinique et surtout en Guadeloupe, ils avaient imposé pendant des mois leur propre contrôle sur les prix dans les supermarchés et à la pompe. Et c'est bien ce qui inquiète les capitalistes et leurs serviteurs qui savent que seules nos grèves et nos mobilisations permettront de leur disputer le contrôle sur les prix, la production, et sur toute la société.

**D'ores et déjà, la journée de grève interprofessionnelle appelée par les syndicats le 1<sup>er</sup> octobre, pour les retraites, les salaires et les services publics doit nous donner l'occasion de marquer le coup face à ce gouvernement.**

**Au-delà de cette journée, il nous faudrait sans doute emboîter le pas des travailleurs martiniquais !**

*Éditorial du NPA-Révolutionnaires du 23 septembre 2024*



# Brèves



**CE BULLETIN EST LE TIEN, N'HESITES PAS À LE DIFFUSER ET À NOUS CONTACTER POUR PROPOSER DES IDÉES**

## **Grève réussie au Samu social de Paris et à la PJJ : rejoignons la grève tou.te.s ensemble le 1er octobre !**

De nombreux.ses grévistes de la Protection Judiciaire de la Jeunesse et du Samu Social de Paris se sont mobilisé.e.s jeudi 19 septembre. Devant le siège du Samu social, 90 agents revendiquaient l'augmentation des salaires et l'extension du ségur aux personnels écoutant.e.s, au nettoyage et à la restauration. Ils et elles appellent déjà à une nouvelle grève le 26 septembre. De leur coté les agents de la PJJ en étaient à leur 3<sup>ème</sup> journée de grève contre le plan de 500 suppressions de postes voté fin juillet. Ils et elles étaient réuni.e.s devant les tribunaux, comme à Lyon avec une soixantaine de grévistes.

Ces deux grèves ont en commun de souligner le problème du manque de personnel, et elles soulèvent une série de problèmes communs à tou.te.s les salarié.e.s du médico-social. Pour peser davantage sur les patrons du secteur et sur les financeurs, nous avons tout intérêt à nous mettre en grève tous ensemble et à rejoindre les cortèges travail social qui seront présents aux manifestations du 1er octobre, appelées par la CGT, la FSU et Sud. À Grenoble la manifestation partira à 10h de la gare.

## **Don Bosco et Coralia : des mobilisations contre les fermetures de services qui commencent à payer !**

L'association Don Bosco, emploie un millier de travailleurs.euses du social dans le Finistère, et prépare un plan de licenciements visant 55 postes et 7 dispositifs. La grève et la manifestation du 16 septembre appelée par la CGT et Sud ont permis une première victoire en obtenant que le conseil départemental débloque 1 million d'euros pour pallier aux difficultés de l'association. C'est encore loin des 1,8 millions dont l'association aurait besoin pour ne plus être en déficit, mais c'est la preuve que la grève et la mobilisation des salarié.e.s peuvent défaire ce que la direction et les financeurs ont prévu !

Les salarié.e.s de Don Bosco ne sont d'ailleurs pas seul.e.s à lutter contre les fermetures de postes et les coupes budgétaires. Lundi 22 septembre dans l'Orne,

une cinquantaine de salarié.e.s de l'association Coralia étaient en grève pour des raisons similaires. Chargé.e.s notamment de la mission 115 et d'un Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale, ils et elles protestaient contre la fermeture de deux dispositifs liés à la réinsertion et à la lutte contre les violences intra-familiales.

## **Collectif des 400 000 : les pompiers pyromanes appellent à la mobilisation !**

Une soixantaine d'organisations, regroupées dans la Convention Nationale des Acteurs de la Protection de l'Enfance, appellent à se rassembler ce 25 septembre pour dénoncer l'état de la protection de l'enfance. Elles dénoncent à juste titre les conséquences des 100 millions d'euros de coupes budgétaires réalisées cette année dans le budget de l'hébergement d'urgence. Mais cette dénonciation cache mal leur propre responsabilité dans la dégradation du secteur.

Parmi les organisateurs figurent ainsi le syndicat patronal Nexem qui milite pour une individualisation des salaires et le développement des appels à projet dans la nouvelle convention collective. Est présent également UNAFORIS qui milite pour une dégradation de nos métiers avec la création d'un diplôme unique du travail social. Pour améliorer les conditions d'accueil du public, ainsi que nos conditions de travail, nous ne pourrons compter que sur nos propres mobilisations, en tant que salarié.e.s et étudiant.e.s du secteur, en toute indépendance de l'État et du patronat qui, bien loin d'apporter des solutions, font en fait partie du problème.

## **France Travail Île-de-FranceDF : Agences mortes le 12 novembre !**

Réuni.e.s en Assemblée Générale à l'appel d'une intersyndicale CFDT, CGT, FO, FSU, SUD, les 200 agents présent.e.s ont voté un appel à la grève le 12 novembre prochain !

Charges de travail intenable, pressions sur les agents, externalisation massive et salaires bloqués : ça suffit ! Qu'attendent les organisations syndicales pour lancer un appel national ?

**GRÈVE ET MANIFESTATION  
À L'APPEL DE L'INTERSYNDICALE**

**MARDI 1<sup>ER</sup> OCTOBRE  
GRENOBLE - 10H - GARE**

**RÉUNION PUBLIQUE  
RETOUR SUR LES MOBILISATIONS  
ÉTUDIANTES AU BANGLADESH  
JEUDI 10 OCTOBRE - 18H  
ARSH - CAMPUS UGA, TRAM  
BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE**